

## COMMENT LES SALAIRES CHINOIS SONT-ILS DÉTERMINÉS ?

José De Sousa  
Sandra Poncet

### RÉSUMÉ NON TECHNIQUE

La faiblesse des coûts du travail est souvent considérée comme l'une des principales explications du succès à l'exportation de la Chine. Mais certains analystes estiment que les coûts du travail devraient rapidement augmenter sous l'effet de la pression de la demande. D'autres, au contraire, estiment qu'avec une population supérieure à un milliard d'individus, la Chine dispose pour longtemps d'une force de travail à bas coûts : la migration en provenance des provinces pauvres devrait durablement maintenir la concurrence sur le marché du travail des provinces exportatrices et exercer une pression à la baisse sur leurs salaires.

En cohérence avec les prédictions de la Nouvelle Economie Géographique (NEG), on s'attend à trouver des salaires plus élevés dans des localisations centrales, caractérisées par une forte activité économique et une forte demande, que dans des localisations périphériques. De fait, en Chine, les salaires dans les provinces côtières dotées d'un bon accès au marché, comme Fujian, Guangdong ou Shanghai, sont deux fois supérieurs à la moyenne nationale. Cet écart peut être contenu par l'apport de travailleurs issus de la migration interne entre les provinces chinoises. Formellement, la migration intérieure est restreinte en Chine par le système Hukou d'enregistrement des ménages ; mais, en pratique, le système a perdu de son emprise avec l'assouplissement des politiques migratoires et les provinces côtières ont proposé son abolition pour pouvoir alimenter leurs usines en travailleurs migrants.

Ce travail s'attache à éclairer ce débat en étudiant les impacts respectifs sur la dynamique des salaires de la pression à la hausse exercée par la demande mondiale et de la pression à la baisse exercée par la migration interne. Nous nous appuyons sur les modèles de la nouvelle économie géographique (Fujita *et al.*, 1999). L'étude des déterminants des salaires est menée sur une base de données portant sur 29 provinces chinoises entre 1995 et 2004. Notre spécification économétrique relie les salaires à un indicateur d'accès au marché ainsi qu'à une mesure des flux d'immigration. L'accès au marché prend en compte l'intégralité du potentiel de demande, à savoir ses composantes locale, nationale et internationale en tenant compte des coûts de

transports (nous utilisons les résultats d'estimations préalables d'un modèle de gravité sur des flux bilatéraux de commerce pour les provinces chinoises et leurs partenaires internationaux). L'offre additionnelle de travailleurs est mesurée par le rapport des migrants intérieurs (non-résidents) sur les résidents.

Nos résultats soulignent que toutes choses égales par ailleurs, les salaires provinciaux progressent en moyenne de 17% par an entre 1997 et 2004 (plus 121% au total sur la période), tirés par des phénomènes nationaux comme la croissance de la productivité ou la progression des prix. Une grande partie de la croissance des salaires connue par les provinces chinoises correspond ainsi à ce phénomène national. L'impact de facteurs provinciaux spécifiques tels que l'amélioration de l'accès aux marchés ou l'intensification de la migration intérieure, même s'il est statistiquement et économiquement significatif, est d'importance moindre. Il est possible de calculer l'impact moyen du relâchement des restrictions à la migration sur la période de 7 années de notre étude. L'intensification de la migration, qui s'est traduite par une hausse de la part moyenne des migrants sur les résidents de 5 à 9% entre 1997 et 2004, a ralenti la progression des salaires de 2% par an (14% en total). L'accès au marché s'est amélioré mais à un rythme moins soutenu (un peu moins de 20%), entraînant une croissance supplémentaire des salaires de 5%. L'ampleur de l'influence à la hausse sur les salaires de l'accès au marché est ainsi trois fois inférieure à celle de l'effet en sens inverse de la migration.

Globalement, nos résultats soulignent que la croissance rapide des salaires en Chine correspond principalement à un phénomène national sur lequel les forces spécifiques aux provinces comme la migration intérieure et l'accès au marché ont un impact limité. Ces deux derniers déterminants n'ont pas beaucoup varié au cours de la période d'analyse, mais cela pourrait changer. Il est ainsi possible que le démantèlement futur des restrictions à la migration en parallèle à un ralentissement de la productivité conduise à un scénario différent. En guise d'illustration, dans le cas extrême où la part des migrants dans la population de Canton doublerait pour atteindre 30% (qui correspond au niveau en 2004 à Pékin, province au taux le plus élevé), la pression à la baisse sur les salaires de cette province pourrait atteindre 60%.

*Classification J.E.L. :* F12, F15, R11, R12.

*Mots clés :* Salaire, Chine, immigration, économie géographique.